

Chemin de Croix avec les paroles de saint Bonaventure
(frère mineur, docteur de l'Eglise, mort en 1274)

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

« *Il n'y a pas d'autre chemin qu'un amour très ardent du Crucifié* » (*Itinéraire*, prologue). Par ces paroles, Bonaventure, originaire d'Italie centrale au XIII^e, avance sur les traces de saint François d'Assise, amoureux du Crucifié. Bonaventure est frère mineur des premières générations de l'Ordre franciscain. Il a laissé le souvenir d'un homme d'action et de contemplation, de profonde piété et de prudence dans le gouvernement.

Benoît XVI nous a invités à plusieurs reprises à recueillir l'héritage de ce grand Docteur de l'Eglise, qui nous rappelle le sens de notre vie avec les paroles suivantes : « *Sur la terre... nous pouvons contempler l'immensité divine à travers le raisonnement et l'admiration ; dans la patrie céleste, en revanche, à travers la vision, lorsque nous serons faits semblables à Dieu, et à travers l'extase... nous entrerons dans la joie de Dieu* ».

Cette perspective rejoint celle que décrivait le bienheureux Jean-Paul II dans sa lettre à l'occasion du nouveau millénaire. Il nous invite à nous centrer « *sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste* » (n. 29).

Brève pause en silence.

Au début de chaque station :

Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons.

R./ Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

A la fin de chaque station :

Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent dans la paix. *Amen.*

Première Station : Jésus est condamné à mort

« *Pilate dit à la foule : 'Crucifierai-je votre roi ?' Les grands prêtres répondirent : 'Nous n'avons de roi que César !'* »

Quand Hérode se fut moqué de Jésus et l'eut renvoyé à Pilate, celui-ci ordonna plus cruellement encore de le placer nu en face de ceux qui le raillaient, pour qu'ils déchirent cette chair virginale et très pure de coups atroces.

Voici que l'Agneau très innocent, pour t'arracher, ô homme, à la sentence d'une juste damnation, a voulu être condamné à une injuste sentence.

Deuxième Station : Jésus est chargé de la croix
--

« *Ils prirent donc Jésus, qui, portant lui-même sa croix, sortit de la ville pour aller au lieu-dit du Crâne, en hébreu Golgotha.* »

O mon âme, souviens-toi que tous les bienfaits versés sur toi par ton Bien-Aimé, et toutes les souffrances qu'il a endurées pour toi, ont reçu leur consommation dans l'amour continué dont son cœur n'a jamais cessé de te poursuivre. Je pense donc que rien ne saurait être meilleur ni plus convenable que de rendre par l'amour ce que nous avons reçu de l'amour.

Troisième Station : Jésus tombe pour la première fois
--

« *Jean le Baptiste voit Jésus venir vers lui et il dit : 'Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le*

péché du monde'. »

Puisque Dieu est juste et bienheureux, impassible et immortel, puisque l'homme tombé est pécheur et misérable, il était nécessaire que le Christ fut médiateur de Dieu et des hommes, pour pouvoir reconduire l'homme à Dieu, communier avec Dieu dans la justice et la béatitude et avec l'homme dans la passibilité et la mortalité. Puisque le Christ médiateur a dû posséder l'innocence et la béatitude céleste en même temps que la mortalité et la passibilité, il dut être en même temps pèlerin ici-bas et citoyen du ciel.

Quatrième Station : **Jésus rencontre sa mère**

« Syméon dit à Marie, sa mère : 'Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction - et toi-même, une épée te transpercera l'âme! - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs.' »

Par-dessus tout j'offrirai mes hommages à la Vierge Marie, la très sainte Mère de Dieu, car je sais que Marie est si tendre et que ceux qui l'aiment ne peuvent la nommer sans se sentir embrasés, ni se rappeler son souvenir sans que leur cœur en soit consolé. Fais, ô Mère bénie, par la grâce que tu as trouvée et par la miséricorde à qui tu as donné le jour, que le Christ Jésus nous rende, par ton intercession, participants de sa gloire.

Cinquième Station : **Simon aide Jésus à porter la croix**

« Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la Croix pour la porter derrière Jésus. »

Combien est doux l'aliment de la charité ! Il soulage la fatigue, il fortifie la faiblesse, il réjouit la douleur. O amour qui donne au cœur le courage, aux affections la pureté, aux désirs la sainteté. O amour, que mon cœur se nourrisse de toi, que mon âme se remplisse jusqu'en ses profondeurs de tes parfums délectables.

Sixième Station : **Une femme essuie le visage de Jésus**

« C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. »

Réveille-toi maintenant ô mon âme et fixe tes regards sur la face de Jésus-Christ. Vois ce visage autrefois si resplendissant de lumière, et maintenant ombragé d'un voile ; ce visage ravissant de beauté et maintenant défiguré par les soufflets ; ce visage si attrayant par sa douceur et maintenant couvert de crachats ; ce visage si capable d'inspirer l'amour et maintenant rendu objet d'horreur. Dieu est outragé pour que tu sois comblée, l'innocent est flagellé pour que tu sois consolée, le juste est crucifié pour t'arracher à l'esclavage, l'Agneau immaculé est mis à mort pour devenir ta nourriture.

Septième Station : **Jésus tombe une deuxième fois**

« Jésus dit à ses disciples : 'Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier s'il ruine sa propre vie ?' »

Pour que l'homme soit racheté par un remède convenable, Dieu-fait-homme a voulu s'humilier et souffrir sur le bois de la croix. Le Christ a donc souffert dans toutes les parties de son corps et dans toutes les puissances de son âme.

Huitième Station : **Jésus parle aux femmes de Jérusalem**

« Se retournant vers les femmes qui pleuraient, Jésus dit : 'Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-même et sur vos enfants !' »

Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. Car ceux que la vérité possède de son amour, elle les nourrit de ses consolations. Au commencement, sans doute, la voie qui conduit à la vie est étroite, mais, avec le temps, elle se dilate par la douceur d'un amour inestimable. Qu'elle est ineffable la consolation versée divinement dans le cœur de ceux qui travaillent pour Jésus-Christ.

Neuvième Station : **Jésus tombe pour la troisième fois**

« Le joug de mes péchés pèse sur moi, sa main les a tressés. Leur joug est sur mon cou, Il fait fléchir ma force. »

Si, à présent, tu soupères de savoir comment peut advenir la communion mystique avec Dieu, interroge la grâce, non la doctrine ; le désir, non l'intellect ; le murmure de la prière, non l'étude des lettres ; l'époux, non le maître ; Dieu, non l'homme ; la ténèbre, non la clarté ; non la lumière, mais le feu qui enflamme et transporte tout en Dieu, avec les fortes onctions et les très ardentes affections... Entrons donc dans la ténèbre, étouffons les angoisses, les passions et les fantômes ; passons avec le Christ crucifié de ce monde au Père, afin qu'après l'avoir vu, nous disions avec Philippe : *cela me suffit* ».

Dixième Station : **Jésus est dépouillé de ses vêtements**

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements dont ils firent quatre parts, une pour chaque soldat, et la tunique. »

Les soldats le dépouillèrent de ses vêtements. Fais attention maintenant, cœur orgueilleux qui fuit les critiques et aspire aux honneurs : n'est-ce pas toi qui entres en offrant une image de roi et cependant es rempli de confusion comme un esclave très méprisable ? Il est ton Roi et ton Dieu qui, comme homme humilié, est venu pour te libérer de l'éternelle confusion et te guérir de la peste de l'orgueil.

Onzième Station : **Jésus est cloué à la croix**

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : 'Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font'. »

Entièrement nu, les reins couverts d'un vil morceau d'étoffe, Jésus est jeté brutalement sur le bois de la croix, étendu, allongé. Vois donc, mon âme ; comment celui qui est au-dessus de tout, Dieu béni, est plongé tout entier des pieds à la tête dans les eaux de la passion. Transpercé de clous, ton bien-aimé apparaît tout déchiré de blessures pour te guérir.

Douzième Station : **Jésus meurt sur la croix**

« Sachant que désormais tout était achevé, pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : 'J'ai soif'. »

Lorsque l'Agneau innocent, vrai soleil de justice, eut été pendu trois heures durant à la croix, lorsque dans le même temps le soleil visible, compatissant envers son créateur, eut obscurci les rayons de sa lumière : tout étant achevé, la source de la vie se dessécha quand le Dieu et homme Jésus, avec une violente clameur et dans les larmes, pour

manifester son sentiment de miséricorde et témoigner de la puissance de sa divinité, expira en remettant son esprit entre les mains du Père.
 Considère donc, homme racheté qui est et quel est celui qui pend pour toi sur la croix, celui dont la mort vivifie les morts.

Treizième Station : Jésus est descendu de la croix

« Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. »

Celui qui se tourne à plein visage et qui fixe les yeux sur Jésus-Christ suspendu à la croix, avec foi, espérance et charité, avec dévotion, admiration et enthousiasme, avec vénération, louange et jubilation, celui-là fait la pâque avec lui, c'est-à-dire le passage : grâce à la croix, il passe la mer Rouge, il sort d'Égypte pour entrer dans le désert ; là, il goûte une manne cachée, il repose avec le Christ dans le tombeau, comme mort au monde extérieur et il éprouve autant qu'il est possible en notre état de voyageur, la vérité de cette parole dite par le Christ sur la croix au larron qui s'attachait à lui : *« Dès aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis »* (Lc 23, 43).

Quatorzième Station : Jésus est déposé dans le tombeau

« Il y avait un jardin, au lieu où il avait été crucifié et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel personne n'avait encore été mis. »

Joseph d'Arimatee, ayant obtenu l'accord de Pilate, déposa le corps du Christ dans un tombeau neuf. Parmi les femmes présentes, Marie-Madeleine était transportée d'une telle ardeur dans son cœur, d'une telle douceur de piété et de tels liens de charité qu'elle ne se lassa pas de visiter le sépulcre. Consumée par le feu de l'amour divin et brûlée d'un désir si grandissant, blessée d'un amour si impatient que rien ne lui convenait que de pleurer, elle pouvait crier en toute vérité : *« Je n'ai de pain que mes larmes, la nuit, le jour, moi qui tout le jour entends dire : où est-il ton Dieu ? »*

Conclusion :

Reviens donc ô mon âme. Le Christ qui t'attend sur la Croix a la tête inclinée pour te donner à toi un baiser de paix ; il a les bras étendus pour t'embrasser ; les mains ouvertes pour te pardonner, le corps étendu pour se donner tout entier ; les pieds fixés à la croix pour ne pas fuir et le côté ouvert pour te faire, par cette blessure, entrer dans son cœur.

+ Père, Seigneur du ciel et de la terre, le Fils en qui tu as mis toutes tes complaisances, obéissant jusqu'à l'extrême à ta volonté, remet son esprit entre tes mains. Dans ta miséricorde reçoit le sacrifice de son corps livré et de son sang versé en rémission des péchés. Exauce la supplication que Jésus, ton grand prêtre, te présente avec grand cri et dans les larmes quand par nos offenses, ignorant ce que nous faisons, nous crucifions à nouveau le Seigneur de la gloire. Par ce même Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Sources des citations :

Stations 1, 10, 11, 12, 14 : L'Arbre de vie.

Stations 3, 7 : Breviloquium.

Station 9, 13 : Itinéraire de l'âme vers Dieu.

Stations 2, 4, 5, 6, 8 et conclusion : Soliloque